

Onomastique et sémiotique : les noms des personnages féminins dans la trilogie de Naguib Mahfouz

Ismail Youssef

École doctorale des lettres

Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi Roumanie

ismailyoussef88@yahoo.com

Résumé— Les choix de noms effectués par Naguib Mahfouz révèlent une grande précision, chaque prénom étant porteur de significations profondes qui viennent enrichir la caractérisation des personnages. Certains termes décrivent de manière précise les caractéristiques des personnages, tandis que d'autres mettent en place des contrastes ironiques entre leur signification et leur rôle dans le récit. Cette approche souligne la complexité des relations sociales et des dynamiques de genre en vigueur dans l'Égypte de cette période.

Cette recherche portera sur la sélection des noms des personnages féminins et leur contribution à l'enrichissement de l'œuvre littéraire de Mahfouz.

Mots-clés— *Naguib Mahfouz, Choix de noms, Trilogie de Mahfouz, femme en Égypte*

I. INTRODUCTION

Naguib Mahfouz, éminent écrivain de la littérature arabe moderne (1911-2006), occupe une place prépondérante dans le paysage de la littérature arabe contemporaine.

Il tient une position de premier plan dans le domaine littéraire du XXe siècle. En 1988, Mahfouz a été récompensé par le prix Nobel de littérature pour son œuvre polymorphe qui dépasse les frontières culturelles et temporelles. Son œuvre littéraire se distingue par un style réaliste incisif et une profondeur psychologique remarquable, explorant un large éventail de thèmes allant de la société égyptienne contemporaine aux réflexions métaphysiques et politiques.

La manière dont la féminité est représentée dans l'œuvre de Mahfouz démontre une complexité et une richesse remarquables. L'écrivain présente ses personnages féminins avec une profondeur psychologique qui remet en question les clichés traditionnels. Ces représentations féminines, loin d'être uniformes, expriment une diversité de positions existentielles, se situant entre la revendication d'une autonomie affirmée et l'acceptation des contraintes socioculturelles dominantes.

Mahfouz explore des questions sociales essentielles telles que l'émancipation individuelle, l'égalité des sexes et les conflits entre tradition et modernité en utilisant la trajectoire de ses personnages féminins comme un prisme. Ces personnages sont utilisés comme moyens d'explorer les dynamiques de pouvoir présentes au sein de la société égyptienne, mettant ainsi en évidence les obstacles structurels qui limitent le développement des femmes.

II. PROBLEMATIQUE

Comment l'onomastique des personnages féminins dans la trilogie de Naguib Mahfouz constitue-t-elle un dispositif sémiotique révélateur des tensions entre tradition et modernité, des rapports de pouvoir et de l'évolution du statut des femmes dans l'Égypte du XXe siècle ?

III. QUESTION DE RECHERCHE

1. Quelle est la signification sémiotique des noms féminins dans la trilogie de Naguib Mahfouz ?
2. Comment ces noms reflètent-ils les transformations sociales, culturelles et politiques de l'Égypte du XXe siècle ?
3. En quoi l'onomastique participe-t-elle à la construction des personnages féminins et de leur place dans la dynamique narrative ?
4. Existe-t-il une évolution onomastique entre les différentes générations de femmes dans la trilogie ?

IV. METHODOLOGIE 1

- A. Approche qualitative et analytique : Étude des noms des personnages féminins sous l'angle sémiotique et narratologique.
- B. Corpus : Analyse des trois romans de la trilogie (*Bayn al-Qasrayn*, *Qasr al-Shawq*, *Al-Sukkariyya*).
- C. Analyse onomastique : Identification et classification des prénoms féminins selon leurs origines, connotations et évolutions.
- D. Approche comparative : Mise en relation des choix onomastiques avec le contexte socioculturel de l'époque.

V. METHODOLOGIE 2

- A. Sémiotique et signification des noms propres : Approche inspirée de Barthes et Greimas sur la charge symbolique des mots.
- B. Théorie de la narratologie : Genette et la construction des personnages à travers le langage.
- C. Études féministes et postcoloniales : Perspective critique sur la représentation du féminin et l'influence du colonialisme sur l'onomastique.
- D. Sociologie du langage : Bourdieu et la symbolique des noms dans les rapports de pouvoir.

VI. L'ONOMASTIQUE DES PERSONNAGES DE SEXE FÉMININ

Cet article examine la façon dont Naguib Mahfouz, dans son œuvre de la Trilogie, recourt à la sémiotique onomastique afin d'approfondir la complexité de ses personnages et de renforcer les thèmes principaux de ses histoires. Les noms sélectionnés ne sont pas choisis de manière arbitraire, mais ils portent en eux des significations sociales, psychologiques et historiques. En analysant de manière approfondie ces options, nous mettrons en lumière l'impact de ces désignations sur la perception des personnages et sur les tensions auxquelles ils font face dans l'œuvre. Il est essentiel d'analyser la manière dont Mahfouz intègre cette profondeur dans la désignation des personnages féminins. Ces éléments occupent une place

centrale dans le récit et véhiculent des thèmes essentiels tels que l'émancipation, la tradition et l'évolution sociale.

Dans sa célèbre trilogie, Naguib Mahfouz a opté pour des noms de personnages de la première et de la deuxième génération qui font écho à l'histoire islamique. Cette décision découle du lien étroit entre la société égyptienne, en particulier, et la société arabe, de manière plus générale, avec la culture et l'histoire islamiques.

Nous pouvons citer, à titre d'exemple, la sélection des noms tels que Khadija, qui fut l'épouse du prophète de l'Islam, Mohammed, ainsi qu'Aïcha, une autre de ses épouses, et Zaynab, sa petite-fille.

En ce qui concerne Zubaida, elle est l'une des plus importantes femmes de la dynastie abbasside, descendante du calife Abou Jaafar al-Mansour, fondateur de la dynastie abbasside, par l'intermédiaire de son fils Jaafar. Elle a également été l'épouse du calife Haroun al-Rachid et la mère du calife Al-Amin. Elle était donc à la fois la descendante d'un calife, l'épouse d'un calife et la mère d'un calife, en revanche, dans la trilogie, Zubaida incarne la vie nocturne et la prostitution.

Toutefois, la sélection de ces appellations au sein des deux générations de la trilogie souligne une distinction entre les personnalités historiques et les personnages qu'ils incarnent dans l'œuvre.

Par exemple, Khadija se distinguait à La Mecque en tant qu'une éminente commerçante, une femme de caractère et une figure importante de l'histoire islamique, ayant contribué à l'expansion de l'Islam à travers sa fortune et son influence. En revanche, dans la trilogie, le plus grand "triomphe" de Khadija

- qui lui causa en outre de nombreux soucis avec sa belle-mère
- fut d'avoir réussi à obtenir l'autonomie de sa cuisine. À travers cette décision, Mahfouz cherchait à mettre en lumière l'écart entre le rôle que la femme est censée jouer selon les préceptes de l'Islam et la situation réelle imposée par la société.

De plus, lorsqu'une demande en mariage d'un officier de police fut adressée à Aïcha, son opinion ne fut même pas prise en considération : le refus fut décidé sans qu'elle puisse s'exprimer. Son union avec Khalil Chawkat a été également contractée sans son consentement, à l'instar de ce qui s'est produit pour Zaynab, Khadija et d'autres femmes de la trilogie. Cependant, d'après la jurisprudence islamique, le mariage d'une femme ne peut être contracté sans son consentement et sa consultation, son approbation étant un prérequis indispensable à la légitimité du mariage.

VII. RÉSUMÉ DE LA TRILOGIE

La trilogie de Naguib Mahfouz relate l'évolution de trois générations d'une famille égyptienne durant la première moitié du XX^e siècle. Au moyen de cette fresque romanesque, l'écrivain met en évidence les évolutions sociales et politiques qui ont caractérisé l'Égypte à ce moment-là. Voici un résumé de chacun des volumes de la trilogie :

A. "*Bayn al-Qasrayn*" "*Impasse des deux palais*".

L'histoire débute peu de temps avant la révolution de 1919, dans le quartier d'Al-Gamaliya au Caire, où réside Ahmed Abd al-Gawad, un marchand prospère reconnu pour son autorité

stricte et son traditionalisme. Chez lui, il instaure une discipline rigoureuse envers son épouse Amina et ses enfants Yassine, Fahmi, Kamal, Khadija et Aïcha - tout en menant une double existence caractérisée par des divertissements nocturnes et des relations libertines. L'intrigue du roman tourne autour des conflits familiaux et des événements politiques, en particulier l'implication de Fahmi dans la lutte nationaliste contre l'occupation britannique, aboutissant tragiquement à sa mort et perturbant ainsi l'harmonie familiale.

B. "*Qasr al-Shawq*" "*Le Palais du désir*".

Le deuxième volet commence après le décès de Fahmi et explore le développement des différents membres de la famille. Kamal, le plus jeune de la famille, décide de se spécialiser en philosophie et lettres malgré l'opposition de son père, mettant en lumière le dilemme entre conservatisme et progressisme. De plus, ses sœurs, Khadija et Aïcha, établissent leurs foyers conjugaux respectifs, ce qui témoigne de leur émancipation du domicile parental. Yassine, de son côté, se marie avec l'ancienne compagne de son père, ce qui perpétue un cycle de tensions et de contradictions morales. D'un point de vue historique, l'exil de Saad Zaghloul représente un événement significatif illustrant les perturbations politiques qui ont impacté la société égyptienne.

C. "*Al-Sukkariyya*" "*Le Jardin du passé*".

Le dernier volume commence par la mort du mari et des enfants d'Aïcha, emportés par la fièvre typhoïde, la plongeant dans une profonde détresse. Pendant cette période, Khadija observe ses fils, Ahmed et Abdel Moneim, suivre des orientations idéologiques différentes : alors qu'Ahmed se rallie aux principes communistes en s'éloignant de la religion, Abdel Moneim adopte une perspective plus religieuse et conservatrice. Cette opposition met en lumière les divisions idéologiques présentes dans la société égyptienne de cette période. De son côté, Kamal, désillusionné par une relation amoureuse inatteignable, se replie vers la contemplation intellectuelle et la réflexion philosophique. Cette conclusion souligne le passage de relais entre la génération précédente et la suivante, qui se trouve déchirée entre modernité et traditions, reflétant ainsi les profondes évolutions de la société égyptienne.

VIII. LA REPRÉSENTATION DE LA FEMME EN ISLAM

Dès son émergence au VII^e siècle, l'Islam a introduit des réformes significatives visant à améliorer le statut des femmes, en leur accordant des droits sans précédent au sein d'une société tribale caractérisée par le patriarcat. Cependant, l'application de ces principes a fréquemment été soumise à des interprétations culturelles et à des traditions locales, ce qui a engendré un décalage entre la théorie islamique et la réalité sociale. Cette opposition est clairement mise en lumière dans la Trilogie de Naguib Mahfouz, où des personnages féminins, nommés d'après des figures historiques célèbres, voient leurs vies limitées par les normes sociales. Nous essayerons ici de mettre en évidence les tensions entre les normes religieuses et les réalités sociales en analysant de manière comparative les droits accordés aux femmes par l'Islam et leur représentation dans l'œuvre de Mahfouz.

Selon les sources islamiques fondamentales, à savoir le Coran et la Sunna, la femme bénéficie de droits spécifiques en ce qui concerne le mariage, l'héritage, l'éducation et la participation socio-économique.

A. Consentement matrimonial

Selon la jurisprudence islamique (fiqh), il est impératif que la femme donne son consentement pour que le mariage soit valide. Le Prophète Mohammed a clairement déclaré :

« La femme qui a déjà été mariée a plus de droit sur elle-même que son tuteur, et la vierge doit être consultée, et son silence vaut consentement. » (Sahih al-Bukhari, 5136)

Ce principe est en opposition avec les pratiques évoquées dans la Trilogie, où les mariages d'Aïcha et de Khadija sont conclus sans qu'il y ait eu de consultation préalable.

B. Indépendance économique

Khadija bint Khuwaylid, la première épouse du Prophète, a été une commerçante prospère, ce qui illustre que l'Islam n'a jamais limité l'engagement économique des femmes. Le Coran accorde explicitement aux femmes le droit de posséder et de gérer des biens, comme mentionné dans la Sourate 4, Al-Nisa, verset 32. Cependant, dans l'œuvre de Mahfouz, le personnage de Khadija est principalement associé à des tâches domestiques, ce qui illustre la limitation de son rôle social.

C. L'éducation et son influence sur la sphère politique

Des personnalités telles que Zubaida bint Jaafar, qui était l'épouse de Haroun al-Rachid, ont laissé une empreinte significative dans l'histoire abbasside en raison de leurs réalisations architecturales, telles que la construction de la route de pèlerinage connue sous le nom de « Darb Zubaida », ainsi que de leur impact sur la scène politique. L'Islam promeut l'éducation des femmes, comme en atteste le hadith :

La recherche de la connaissance est un devoir pour tout individu de confession musulmane. (*Ibn Majah*, 224) - Le terme "musulman" inclut explicitement les femmes.

IX. DISCUSSIONS ET LIMITATIONS

A. Apport à la recherche existante

- Cette recherche vise à contribuer à l'analyse de l'onomastique littéraire en utilisant une approche sémiotique.
- Une réinterprétation de la trilogie de Mahfouz est entreprise, en se concentrant particulièrement sur la signification symbolique des noms de femmes.
- L'étude met en lumière de l'évolution des perceptions de la féminité dans le cadre égyptien au cours du XXe siècle.

B. Limites de l'étude

- L'analyse se concentre exclusivement sur les protagonistes féminins, en négligeant les personnages secondaires.
- La relation entre l'onomastique et la manière dont les romans sont perçus par les lecteurs demeure largement inexplorée.
- L'absence de comparaison avec d'autres œuvres arabes contemporaines est à noter.

C. Perspectives futures

- Élargir l'analyse aux personnages de sexe masculin

afin de mener une étude comparative.

- Analyser la manière dont les noms sont perçus dans les traductions de romans par la critique.
- Étudier l'onomastique dans d'autres œuvres de Mahfouz afin d'analyser la cohérence ou l'évolution de ses choix de noms.

X. CONCLUSION

L'œuvre monumentale de Naguib Mahfouz, connue sous le nom de "La Trilogie", qui se compose des romans "Impasse des deux palais", "Le Palais du désir" et "Le Jardin du passé", présente une représentation frappante de la société égyptienne à travers une diversité remarquable de perspectives féminines. L'analyse des noms des personnages féminins met en lumière la profondeur et la subtilité de l'univers narratif élaboré par Mahfouz.

La désignation des personnages féminins dans "La Trilogie" constitue un microcosme représentatif de la société, où chaque nom revêt une signification allégorique qui va au-delà de sa simple appellation pour devenir un véhicule de sens et de symbolisme. Amina, dont le prénom renvoie à la tranquillité et à la loyauté, symbolise le modèle de la conjointe traditionnelle, tandis que ses filles, Aïcha et Khadija, illustrent respectivement la dualité entre l'optimisme tragique et le conservatisme rigide. Cette distinction se manifeste également à travers les épouses de Yassin, Zeinab et Zanouba, dont les noms similaires mais différents illustrent la complexité des fonctions féminines au sein de la cellule familiale.

L'écrivain fait preuve d'une expertise remarquable dans le domaine de l'onomastique, en utilisant les noms comme des instruments narratifs de grande puissance. Des personnages tels que Sawsan, dont le nom évoque la notion de la pureté, la beauté et l'optimisme, mettent en lumière les diverses dimensions de l'expérience féminine, allant du dévouement discret à la quête d'émancipation.

Les personnages secondaires tels que Naïma et Warda participent, à travers leurs identités, à l'enrichissement de la complexité sociale et intergénérationnelle de l'histoire. Ces données, bien que moins prépondérantes, apportent des nuances essentielles à la représentation de la société du Caire au début du XXe siècle. Des personnages tels que Zubeida, Jalila et Warda représentent différentes couches sociales, leurs noms suggérant respectivement l'élégance, la dévotion et la soumission servile, fournissant ainsi une vue d'ensemble exhaustive de la structure sociale de l'époque.

Dans l'ensemble, cette analyse des noms propres met en évidence l'habileté de Mahfouz dans l'élaboration de son monde fictionnel. Chaque substantif féminin représente un microcosme qui reflète les valeurs, les aspirations et les contraintes sociales de l'époque décrite. En utilisant cette approche nominale, l'écrivain réussit à dépeindre de manière remarquable la complexité et la richesse de la société égyptienne. Chaque personnage féminin, qu'il soit central ou secondaire, enrichit le récit par la simple mention de son nom. L'attention minutieuse accordée à la désignation des personnages féminins reflète la perspicacité sociologique et la sensibilité littéraire de Mahfouz dans "La Trilogie", en faisant une œuvre d'une pertinence universelle tout en étant solidement enracinée dans le contexte égyptien.

RÉFÉRENCES

A. *Oeuvres de Naguib Mahfouz*

- [1] Mahfouz, N. (1956-1957). La trilogie se compose de trois *ouvrages* : "Bayn al- Qasrayn" "Impasse des deux palais". "Qasr al-Shawq" "Le Palais du désir". "Al- Sukkariyya" "Le Jardin du passé".

B. *Études sur Naguib Mahfouz et son œuvre*

- [1] Abdulmohsen Badr, T. (1978). Naguib Mahfouz: Vision and Instrument. Dar Al- Thaqaafa.
- [2] Deheuvels, L. W. (1995). Naguib Mahfouz et la société cairete. Publisud.
- [3] El Bahraoui, S. (1993). L'étude de la méthodologie dans la critique littéraire arabe moderne. *قياسات*.
- [4] El-Enany, Rasheed. (1993). Naguib Mahfouz: The Pursuit of Meaning. Routledge.
- [5] El-Saeed, W. (1994). Tendances de la fiction arabe contemporaine. L'Organisme Égyptien Général du Livre.
- [6] Fatima Zahra Mohamed Saïd. (2006). La symbolique dans l'œuvre littéraire de Naguib Mahfouz. Bibliothèque de Madbouli.
- [7] Ghali, Chokri. (1989). L'appartenance identitaire : une étude de l'œuvre littéraire de Naguib Mahfouz. Dar El-Shorouk.
- [8] Jabir Asfour. (1989). Le temps du roman. L'Organisme égyptien général du livre.
- [9] Jihad, K. (2007). Analyse de la narration dans l'œuvre de Naguib Mahfouz. L'Harmattan.
- [10] Khouri, N. (2009). La littérature romanesque arabe actuelle : analyses et versions traduites. Sindbad/Actes Sud.
- [11] Mehrez, Samia. (2008). Egypt's Culture Wars: Politics and Practice. Routledge.
- [12] Miquel, A. (1997). Du Caire jusqu'à la Méditerranée en compagnie de Naguib Mahfouz. Sindbad.
- [13] Rajaa Al-Naqash. (1995). Dans l'admiration de l'œuvre de Naguib Mahfouz. Dar El-Shorouk.
- [14] Salih, F. (2003). L'exploration de l'identité à travers les romans de Naguib Mahfouz. L'Harmattan.
- [15] Allen, Roger. (1995). The Arabic Novel: An Historical and

Critical Introduction. Syracuse University Press.

- [16] Abdel Fattah Othman. (1981). Construction du roman : une étude de la littérature narrative égyptienne. Bibliothèque de la jeunesse.
- [17] Idris, Y. (1962). *La Honte*. Dar al-Hilal.
- [18] Al-Nowaihi, M. (2000). *The Poetry of Youssef Idris*. AUC Press.
- [19] Selim, S. (2004). *The Novel and the Rural Imaginary in Egypt*. Routledge.

C. *Ouvrages de références sur la langue arabe et les prénoms*

- [1] Ahmed, Salahuddin. (1999). A Dictionary of Muslim Names. Routledge.
- [2] Lacoste-Dujardin, Camille. (1993). Le prénom arabe : identité et modernité. Presses Universitaires de France.
- [3] Wehr, Hans. (1994). A Dictionary of Modern Written Arabic. Éd. J. Milton Cowan, 4e édition, Spoken Language Services.

D. *Dictionnaires et lexiques*

- [1] Ibn Manzur. (1290). Lisan al-Arab. Dar al-Maaref.
- [2] Adel Muhammad al-Hajjaj, Lexique des personnalités, Bibliothèque moderne, Beyrouth, Liban, 1ère éd.
- [3] Abdallah al-Boustani, Al-Boustani (Lexique linguistique détaillé), Bibliothèque Liban, 1ère éd., 1994.
- [4] Saïd Alouch, Lexique des termes littéraires, Dar al-Kitab al-Lubnani al-Mouasira, Liban.

E. *Ouvrages divers*

- [1] Barthes, Roland. S/Z. Paris : Éditions du Seuil, 1970.
- [2] Genette, Gérard. Narrative Discourse: An Essay in Method. Ithaca : Cornell University Press, 1980.
- [3] Greimas, Algirdas Julien. Du sens : essai sémiotique. Paris : Éditions du Seuil, 1970.
- [4] Kristeva, Julia. Revolution in Poetic Language. New York : Columbia University Press, 1984.
- [5] Said, Edward. Orientalism. New York : Pantheon Books, 1978.